



A bout de souffle

MA Privas

Le 25 Juillet 2023

Depuis plusieurs semaines, la maison d'arrêt de Privas connaît ses heures les plus sombres concernant notamment la vétusté des lieux et surtout l'effectif qui se voit réduit comme peau de chagrin.

Avec plus de 155% d'encombrement ce matin, des postes découverts tel que la grille (qui gère les mouvements concernant les activités et autres convocations des détenus), la situation n'est plus tenable pour les personnels de notre établissement.

La situation des Personnels Administratifs n'a malheureusement rien à envier aux personnels en tenue puisque on a peine à trouver un régisseur, l'A.A. qui s'occupe des RH et de l'économat va être mutée au SPIP et la personne recrutée en tant que vacataire qu'elle avait commencé à bien former ne viendra plus car elle a trouvé meilleur poste ailleurs ...

Comme quoi la contractualisation n'est certainement pas le pansement sur cette jambe de bois bien infecté dans notre administration.

Après l'effondrement du plafond de la PEP, l' **Ufap Unsa Justice** de Privas déplore les nombreuses contraintes pour les collègues en poste ... La nuit les collègues ont été postés dans le hall d'entrée et manger à proximité des WC ... (Même endroit pour le "repos" nocturne) durant le temps nécessaire à la sécurisation du poste PEP.

Les agents de détention se sont, à plusieurs reprises, retrouvés à trois pour gérer le navire en dérive. Maintenant, les nuits s'enchaînent avec deux personnels en compagnie d'un gradé faisant fonctions pour tenter d'écoper le navire qui s'enfonce totalement...

Au vu du manque d'effectifs les agents ne peuvent même plus prendre leur 45 min de pause méridienne !

En attendant, l'**Ufap Unsa Justice** Privas ne peut que regretter de constater que finalement, tous les discours de notre hiérarchie ne visent qu'à montrer que tout est sous contrôle, et en coulisses, c'est un bordel sans nom pour les personnels de terrain.

Pour l' **UFAP UNSa Justice**
Christelle DEGAUGUE